

Famille

Orselet, Orcellet

de Ville Close (Mentoulles)

Supplément N. 37

f. p. 138

Le nom Orsel, porté par des familles vandoises de St Jean et Bubiaine, et son diminutif Orselet, Orsellet, devenu Orcelet, Orcellet, est évidemment dérivé de l'Ours, qui fréquentait jadis les hauteurs de Mentoulles et les abords de l'Oursière.

On trouve d'ailleurs un Orsellus à Pragela en 1265. Etienne et Simon Orsel, du Lioux d'Usseau, en 1487, et encore en 1635. Bernard Orsel, de la Pivoise en 1366, et, dès 1270 ss, d'autres, qui étaient syndics de cette commune. En 1239 est déjà nommé « il castagnarelo de Orsellis » à la Chapelle. La même famille s'étendit à Pivoche. Bernardus Orsellus est dit « de Pivoasca » en 1239. En 1273, « Palmerius et Conradus Orsellorum, de Brose » font une donation de biens sur Pivoche. En 1300, un acte est dressé à Pivoche « in ayuali Guigonis Orseli ».

Les Orsellet du 17^e s. semblent tous avoir appartenu à la paroisse et commune de Mentoulles, les uns aux Chambons, les autres sur l'autre versant de la vallée, à Lévarà, au Fau et surtout à Ville Close.

Les registres des notaires de Mentoulles manquent, ceux de la paroisse ne commencent qu'avec 1629.

L'unique mention que je possède, antérieure à cette date, est celle de « Gullielmone Orselletto, di Mentolle » du 8 octobre 1610; mais elle n'a aucun intérêt spécial, puisque ces prénoms ne paraissent pas dans notre branche.

En 1629, les Orsellet étaient très nombreux. Nombreux aussi sont ceux que la Révocation décida à tout quitter pour aller en Allemagne, où on les trouve répandus dans plusieurs colonies.

Un certain nombre resta au pays jusqu'en 1698, sans qu'aucun d'eux figure au registre des abjurations, sauf une femme qui abjure avec son mari. Les autres émigrent à leur tour en Allemagne, et, lors du recensement de 1714, on ne trouve plus un seul Orcellet dans tout le territoire de Mentoulles.

La seule personne de cette famille, qui se rattache à nous, est donc Catherine, de Ville Close, née en 1604, épouse, au moins dès 1630, de Jacques Carra, auquel elle donna dix enfants, de 1631 à 1644. Devenue veuve, Catherine mourut, probablement le 30 avril 1675, dix ans avant la terrible débâcle de la Révocation, qui allait détruire toutes les florissantes églises de la vallée.

Sans qu'on puisse rien préciser, il est probable qu'elle fut apparentée à eux avec qui elle a eu des relations de parvinage, tels que Catherine Orcellet, femme d'Etienne Blanc, en 1633; Jeanne en 1634; Etienne, mari de Marie Parandier, en 1634; M^{re} Jehan en 1636; mari en 1637-38 de Susanne Borvel; Claude en 1639; d'Etienne, mari de Beatrix Girard, en 1645; d'Etienne, mari d'Esther Belsard, en 1646; de Catherine, femme d'Antoine Jaquet, en 1661; de Marguerite, femme de Jean Martin, en 1661-64; d'Anne, femme d'Abram Martin, en 1663. Jacques Orcelet et Marie Pastre eurent, à la Cour, en 1694 et 1696, deux enfants, dont les parrains furent Jacob et Claude Pastre.